

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(1,6-8 + 19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ;
son nom était Jean.

Il est venu comme témoin,
pour rendre témoignage à la Lumière,
afin que tous croient par lui.
Cet homme n'était pas la Lumière,
mais il était là
pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean,
quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem
des prêtres et des lévites
pour lui demander :

« Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre,
il déclara ouvertement :

« Je ne suis pas le Christ. »

Ils lui demandèrent :

« Alors qu'en est-il ?

Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit :

« Je ne le suis pas.

– Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit :

« Non. »

Alors ils lui dirent :

« Qui es-tu ?

Il faut que nous donnions une réponse
à ceux qui nous ont envoyés.

Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit :

« Je suis la voix de celui qui crie dans le désert
: redressez le chemin du Seigneur,

comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés
de la part des pharisiens.

Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu,
si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit :

« Moi, je baptise dans l'eau.

Mais au milieu de vous
se tient celui que vous ne connaissez pas ;

c'est lui qui vient derrière moi,

et je ne suis pas digne

de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie,
de l'autre côté du Jourdain,
à l'endroit où Jean baptisait.

3° Dimanche de l'Avent, 13 décembre 2020

*Au milieu de vous se tient celui que vous ne
connaissez pas.*

Dégustons cette parole de Jean le baptiste car
elle peut nourrir notre espérance et notre foi.

Celui que nous cherchons comme une lumière,
celui que nous ne connaissons pas parce qu'il
est pour nous inconnu, celui que tout le monde
cherche parce qu'il est le seul à pouvoir nous
combler, ce n'est pas Jean, cet homme envoyé
par Dieu.

Vous connaissez le proverbe chinois : *quand le
sage montre la lune, l'imbécile regarde le
doigt.* Jean, c'est le doigt qui montre, c'est la
voix qui crie dans le désert. Jean est une
image de l'Eglise : un doigt qui montre un
Autre, une voix qui fait entendre la Parole d'un
Autre. Une Eglise qui ne se prend pas pour
Dieu mais qui est décentrée : tournée vers le
Christ, qui est sa lumière, et tournée vers les
autres puisque le Christ est *au milieu d'eux.*

L'Eglise n'est pas propriétaire du Christ, elle
révèle sa présence cachée *au milieu des
hommes.* Celui qui doit venir, le Christ (le
Sauveur), il est déjà là. Certes, il est *au milieu
de nous (quand deux ou trois sont réunis en
mon nom...)* mais il est aussi *au milieu des
hommes qui ne le connaissent pas !*

Qui es-tu ? La question nous est posée
aujourd'hui. Qui sommes-nous ? Je pense à
François dans l'avion : *qui suis-je ?*

Nous sommes (nous essayons d'être) les
disciples de Jésus de Nazareth, le Dieu
crucifié, qui est vivant au milieu de nous. Car
Noël, c'est Dieu qui vient au milieu de nous,
sans nous éblouir, sans nous contraindre,
discrètement. On l'appellera l'Emmanuel, Dieu
avec nous, **Dieu au milieu de nous.**

Elle a perdu deux enfants, elle vient d'écrire
son troisième livre qui s'appelle *Consolation**.
Elle raconte cette infirmière venue la rejoindre,
qui s'est assise à côté d'elle, sans la toucher,
et qui a simplement dit : **je suis là.** La
consolation, dit-elle, c'est cela. Jésus est le
Dieu de la consolation qui, particulièrement
cette année, s'assit à côté de nous pour nous
dire : **je suis là.** C'est d'ailleurs le sens du nom
de Dieu dans la Bible, Yahvé. Merci, mon
Dieu, pour ta présence au milieu de nous.

(*) Anne-Dauphine Julliand, *Consolation*, Les Arènes, que
je vous signalais hier.

